SANTÉ

# MORTS SUBITES EN ÉLEVAGE : *C'EST QUOI ET POURQUOI ?*

DR GASTON RIOUX, MV, COORDONNATEUR DE LA SANTÉ, CEPOQ

> ***Producteur :*** *« Dr Hai Guille, j'ai trouvé deux agneaux morts ce matin dans le parc des agneaux lourds, ça m'inquiète ! Pourtant, ils étaient tous en forme hier soir quand j'ai fait ma tournée ! »*
> ***Vet :*** *« M. Hilgarde DesMoutons, en avez-vous perdu d'autres dernièrement ? »*
> ***Producteur :*** *« Non ! »*
> ***Vet :*** *« Je passe vous voir ce matin ! »*
> ***Producteur :*** « Parfait, je suis en bergerie toute la journée. »

La conversation producteur-vétérinaire décrite ici découle d'une situation fréquemment rencontrée en élevage ovin. L'article qui va suivre énumérera les stratégies à suivre lorsque l'on rencontre des morts subites, en établir la cause et trouver les moyens de les prévenir si possible.

Dans la réalité, il est illusoire de penser que chaque mort subite entraînera à coup sûr une visite du vétérinaire. Par contre, la collaboration vétérinaire-éleveur est fort importante puisqu'il faut que la **TRÈS** grande majorité des décès à la ferme aient des causes connues.

Bien entendu, il est trop tard pour l'animal décédé, mais la connaissance de la cause du décès de cet animal peut permettre de sauver plusieurs autres sujets en permettant d'établir un plan de traitements ou de prévention lié à la condition diagnostiquée.

Bien que dans ce cas, le vétérinaire ait une bonne connaissance de l'élevage, il a préféré se rendre sur place pour bien évaluer la situation, faire le bon diagnostic et proposer les recommandations d'usage.

Voici une brève description des possibilités de mortalités subites (ou très rapides) les plus fréquentes chez les agneaux ainsi que les adultes (brebis et béliers) :

| Causes de mortalités subites | Description et symptômes |
|---|---|
| Trauma, accident, hémorragie interne | Survient consécutivement à des batailles, des béliers agressifs, un agneau écrasé par sa mère, etc. |
| Clostridiose (entérotoxémie) | Causée par une alimentation potentiellement débalancée en grain ou distribuée de la mauvaise façon. Les moutons morts sont fortement ballonnés, et avec des intestins noirâtres lors de la nécropsie.<br>Prévention : la vaccination (ex. Glanvac® 6) et une alimentation équilibrée. |
| Polioencéphalomalacie | Il s'agit d'un œdème cérébral causé par une déficience en thiamine consécutivement à une erreur dans la régie alimentaire principalement. Les symptômes sont : cécité et tête relevée, mais souvent l'éleveur n'aura pas le temps de voir des signes cliniques ante-mortem. |
| Intoxication au cuivre | Se produit lorsque les ovins sont nourris avec des aliments trop riches en cuivre et/ou qui n'ont pas été fabriqués pour les ovins.<br>Elle peut causer l'hémolyse des globules rouges et de l'ictère*. |
| Électrocution | Peut se produire, bien que rarement, par la foudre ou de mauvaises installations électriques. |
| Pneumonies | Le virus ou la bactérie en cause chez les pneumonies provoquant la mort subite est le *Manheimia haemolitica*. Le décès peut être favorisé par de mauvaises conditions d'ambiance (ventilation, humidité). |
| Déficience en sélénium | Causée par des aliments déficients en sélénium ou une supplémentation inadéquate. Cela provoque un affaiblissement du système immunitaire et des problèmes aux muscles. C'est l'atteinte aiguë au cœur et au diaphragme qui explique un décès subit. |
| Hypocalcémie | Il s'agit d'une chute rapide du calcium sanguin autour de l'agnelage, consécutive à la demande importante en calcium par les fœtus et la montée de lait. Les symptômes sont la faiblesse, le coma et la mort. |
| Haemonchose | Elle est causée par le développement rapide du parasite *Haemonchus contortus*, un hématophage chez les ovins qui provoque un état d'anémie mortel très rapidement chez des animaux s'étant contaminés au pâturage. |
| Mammite suraiguë ou toxique | Il s'agit d'une évolution très rapide d'une mammite entraînant un état de choc et la mort. Visible plus facilement par l'éleveur, souvent des tests de laboratoire sont nécessaires pour déterminer la bactérie en cause. |

Tiré des « *arbres diagnostiques* » version éleveurs

NB : certaines de ces causes peuvent présenter, avant la mort, des signes cliniques pendant quelques heures, mais tout dépendant du moment de la journée, ils peuvent passer inaperçus aux yeux de l'éleveur.

*Dans les prochaines parutions, nous pourrons élaborer davantage sur chacune de ces causes.*

***Ictère :** coloration jaune de la peau, de la sclérotique (blanc de l'œil) et des muqueuses, due à l'accumulation, dans le sang, de bilirubine (pigment dérivé de l'hémoglobine).*

La première étape lors de l'arrivée du vétérinaire à la ferme est de constituer un bon historique du cas, ce qu'on appelle l'anamnèse.

Le producteur doit être prêt à répondre à ces questions. Ce qui est entre les parenthèses suggère un exemple de maladie ou de conditions auxquelles la question fait référence :

- *Combien de sujets décédés et depuis combien de temps ?*
- *Achat d'animaux récemment ? (Exemple : Pneumonies)*
- *Interventions récentes ? (Exemples : tonte, pesée).*
- *Autres problèmes récents ?*
- *Changements dans l'alimentation ? (Exemple : entérotoxémie, polioencéphalomalacie)*
- *Introduction d'un nouvel aliment ? (Exemple : intoxication au cuivre)*
- *Ballonnement ? (Exemple : entérotoxémie, indigestion suraiguë, indigestion spumeuse)*
- *Autres stress ?*
- *Utilisation de pâturages ? (Exemple : haemonchose)*
- *Groupe de sujets atteints et stade de production ? (Exemple : hypocalcémie)*
- *Conditions d'ambiance ? (Exemple : Pneumonies)*
- *Autres ?*

Revenons au cas qui nous intéresse : il s'agit d'agneaux lourds près du poids d'abattage qui ont été pesés la veille. L'éleveur avait remarqué de la toux dans les jours précédents chez plusieurs agneaux sans qu'ils semblent affectés. Une semaine auparavant, un problème de ventilation était survenu dans cette partie de bergerie et le taux d'humidité était monté à près de 90 %. Plusieurs agneaux avaient la laine mouillée. Et comble de malheur, les agneaux lourds sont restés longtemps dans l'allée de contention pour la pesée, car M. DesMoutons ayant eu la visite d'un fournisseur. Ce long délai avant la pesée a contribué au stress des agneaux.

Plusieurs pièces du « *puzzle* » sont déjà en place pour nous orienter vers le diagnostic. Le vétérinaire décide donc logiquement de procéder à la nécropsie de ces 2 agneaux. Résultats : lésions pulmonaires extensives sur les 2 sujets. Diagnostic : pneumonie suraiguë. Comme ces agneaux n'ont pas reçu d'antibiotiques, le vétérinaire prélève des pièces de poumons pour les envoyer au laboratoire pour isoler la bactérie en cause et faire un antibiogramme. Dans ce cas, un *Manheimia Haemolitica* fut isolé, il s'agissait d'une bactérie sensible aux tétracyclines.

***Antibiogramme :** test qui détermine en laboratoire quels antibiotiques sont efficaces contre la bactérie et à quels antibiotiques la bactérie est résistante.*

Avant la nécropsie, le vétérinaire avait vérifié les agneaux qui étaient dans le parc des agneaux décédés, et plusieurs de ceux-ci faisaient un peu de fièvre, avaient des écoulements nasaux et de la toux sèche. Un traitement avec des tétracyclines dans l'eau fut instauré sur ce groupe pour éviter autant que possible qu'il y ait d'autres mortalités. Le produit choisi avait une période de retrait de 5 jours après le dernier traitement, ce qui permettait à l'éleveur de pouvoir vendre ses agneaux lourds dans un délai assez court.

En conclusion, quelques éléments à retenir quand ces cas se produisent en élevage : prendre une bonne anamnèse et noter tous les éléments importants qui se sont produits dans l'élevage autour de ces mortalités. Les nécropsies et tests de laboratoire sont aussi deux éléments essentiels pour obtenir un bon diagnostic. À la lumière de la cause exacte des décès, on pourra établir un plan de prévention ou de traitements si requis pour les sujets à risque avec son vétérinaire praticien. ■